COLLECTION TECHNIQUE RACES DE BRETAGNE

FICHE BOVIN-OVIN

Quelle complémentation en système allaitant ?

RACES DE BRETAGNE

Selon la catégorie de l'animal, celui-ci a différents besoins : d'entretien, de croissance, de production, de gestation ou encore de variation de poids. L'objectif de l'alimentation est de fournir à tout animal les éléments nutritifs nécessaires pour satisfaire au mieux l'ensemble de ses besoins.

L'alimentation des ruminants est principalement constituée de fourrages car ils valorisent mieux les aliments contenant de fortes quantités de fibres végétales grâce à la rumination et à une digestion microbienne qui a lieu dans la panse. Ainsi, nourrir un ruminant consiste avant tout à bien nourrir sa microflore ruminale.

Dans ce document, la complémentation est définie au sens large. Cela correspond à tous les apports d'aliments autres que les fourrages verts (herbes), les ensilages (ensilages d'herbe, de céréales immatures, enrubannage...) et les fourrages secs (foins). Il s'agit donc des aliments concentrés produits sur la ferme (céréales et protéagineux), des aliments achetés (matières premières ou composés) ou encore des racines ou tubercules comme la betterave ou la pomme de terre. Nous n'aborderons pas la complémentation minérale dans ce document.



Cette fiche vise à questionner les pratiques de complémentation en races locales bretonnes.

Pourquoi s'intéresser à ce thème ?

L'alimentation constitue une des principales charges du coût de production dans les élevages allaitants. L'herbe pâturée est un fourrage de valeur nutritive élevée, peu coûteux à produire et qui peut constituer le seul aliment de la ration des ruminants. De plus, toutes les races locales bretonnes ont en commun une croissance lente et une bonne valorisation des fourrages, et leurs éleveurs ont des objectifs de production carnée modérés. Mais la conduite des prairies et/ou des niveaux de chargement (nb d'UGB/ha) élevés de certains troupeaux peuvent nécessiter une complémentation adaptée. Dès lors, faut-il complémenter ses animaux ? Si oui, dans quel contexte ?

Avantages et limites de la complémentation

Avantages	Limites
◆ Diversification de la ration ◆ Peu d'encombrement ◆ Bonne appétence ◆ Permet de corriger la ration fourragère en protéines ou en énergie ◆ Effet santé de certains compléments (ex : luzerne)	◆ Contrainte de la distribution ◆ Stockage et conservation à moyen/long terme ◆ Ne pas espérer une économie sur la quantité des fourrages distribués





Les objectifs et plans d'action des éleveurs

Bovin viande

Santé des animaux	Objectif de production	Gestion des stocks	Recherche d'autonomie alimentaire
◆ Permettre aux vaches d'élever leurs veaux ◆ Maintenir les vaches en état et en bonne santé ◆ Avoir de beaux veaux et une bonne croissance des génisses	◆ Proposer une alimentation de qualité permettant d'accompagner des objectifs de production modérés	◆ Pouvoir alimenter les animaux toute l'année ◆ Économiser les parcelles d'hiver	◆ Privilégier l'herbe et le foin voire alimenter sans céréales ◆ Être autonome ◆ Avoir des frais alimentaires les plus faibles possibles

Pour parvenir à ces objectifs, la grande majorité des éleveurs de races locales s'affranchissent de la complémentation. Ainsi, 69 % des éleveurs de bovins allaitants de races locales bretonnes fournissent à leurs animaux une alimentation uniquement constituée de fourrages. Les éleveurs misent tout sur une bonne gestion de l'herbe et de l'état des animaux. Pour cela, 50 % des éleveurs procèdent à un pâturage tournant voire cellulaire qui permet d'optimiser la quantité et la qualité de l'herbe s'il est bien maitrisé. De plus, pour la production de fourrages stockés, le foin doit être de bonne qualité. « *J'ai amélioré le foin : j'ai moins de ballots moisis et si j'en ai, ça part au fumier.* » Certains réalisent de l'enrubannage car cela « *aide à maintenir en état les*



vaches ». Cette stratégie permet une rentabilité économique car « *l'alimentation pour le bétail est difficile à produire et chère* ».

Pour la finition des veaux, jeunes bovins ou bœufs, les éleveurs souhaitent que cette phase corresponde avant tout aux besoins des animaux. Pour cela, certains envisagent de complémenter en céréales aplaties, en majorité des éleveurs de **vaches Nantaise**. Au contraire, **en Armoricaine,** certains éleveurs pensent qu'il faut rationner les animaux, surtout les bœufs, ce qui est plutôt l'inverse de la finition.Cette différence est avant tout due à la race élevée. « *L'Armoricaine est précoce, ce qui permet de finir les bœufs aux alentours de 3 ans au lieu de 4. La faculté naturelle à déposer du gras de couverture est un caractère précieux car la complémentation représente un coût supplémentaire.* » Les éleveurs de la race veulent surtout « *mieux évaluer l'état d'engraissement des animaux* » afin de ne pas obtenir de carcasses trop grasses qui sont synonymes de perte en rendement carcasse. « *Les bœufs sont tout l'été sur une parcelle parking. Cela permet une bonne finition et un bon classement* ».

Les objectifs en races « conventionnelles » sont les mêmes : avoir un poids de carcasse correspondant aux attentes et un bon niveau d'engraissement. Même dans ces systèmes, complémenter ne paraît pas être toujours la meilleure solution pour les atteindre. Par exemple, une étude réalisée à la station expérimentale de Mauron montre que le fait de distribuer une ration à forte densité protéique ne présenterait aucun intérêt économique. L'essai portait sur une ration à forte densité protéique qui dépassait les recommandations de l'Inra pour la finition de femelles allaitantes. Même si les animaux augmentent leur capacité d'ingestion permettant d'améliorer leur croissance et de réduire la durée d'engraissement, cela implique un surcoût alimentaire. De plus, il y aurait un gaspillage de l'azote qui serait les animaux, selon les mesures de rejets azotés.

(Source : Article Web-Agri – Engraissement, La finition des jeunes femelles à l'herbe : c'est possible ! 05/06/2018| par Delphine Scohy).

Mais ne pas complémenter nécessite plus de surfaces disponibles afin de faire profiter les animaux d'un fourrage de qualité. Ceci peut poser problème lorsque le chargement augmente ; par exemple, lorsqu'un éleveur produit essentiellement du bœuf.

La croissance compensatrice

En mobilisant leurs réserves corporelles, à partir de l'âge de 6 mois, les génisses allaitantes sont capables de s'adapter à une restriction alimentaire durant l'hiver. Elles rattrapent ensuite leur retard de croissance durant la saison de pâturage pour atteindre le même poids que des génisses qui n'auraient pas été restreintes. Cela n'a aucune conséquence sur leurs performances futures de production et de reproduction. Cela permet à l'éleveur d'économiser du fourrage et des concentrés.

Les génisses Armoricaine, Bretonne Pie Noir et Nantaise s'adaptent parfaitement à ce genre de situation.



Ovin viande

En Landes de Bretagne et Belle-Île, les objectifs concernant l'alimentation du troupeau sont multiples :

Recherche d'autonomie alimentaire	Gestion du milieu naturel	Gérer la gestation et le début de lactation
◆ Avoir une alimentation qui ne coûte pas trop cher ◆ Distribuer essentiellement des fourrages ◆ Avoir une bonne gestion du pâturage ◆ Autoproduire l'alimentation	◆ Faire consommer un maximum de végétaux vivants sur pieds et sur arbres, car c'est naturel et disponible ◆ Avoir des animaux qui consomment le Baccharis et l'ajonc	◆ Alimenter au moins 1 mois avant les mises-bas et à la lactation pour l'agneau ◆ Avoir des brebis qui mangent bien au moins pendant 4 mois de l'année, donc au moment de l'agnelage



Une grande majorité des éleveurs de brebis allaitantes de races locales bretonnes utilisent des concentrés dans l'alimentation des animaux. Ils complémentent aussi bien les brebis que les agneaux pour des objectifs de production différents.

Pour les brebis, certains éleveurs font le choix de complémenter l'hiver lorsque l'accès au pâturage est limité voire nul. Les brebis sont alors principalement alimentées au foin. « *Mes brebis sont alimentées au minimum 10 mois en 100 % herbe, et donc 2 mois avec du foin et des compléments achetés localement* ». Mais cette période correspond aussi à la période de mises-bas et de début de lactation. « *J'alimente mes brebis avec des compléments au moins 1 mois avant les mises-bas.* » Pourquoi est-il important de bien nourrir la brebis en fin de gestation ? La conduite de la brebis à cette période va conditionner en partie les performances de l'agneau. C'est le moment où le fœtus grandit le plus. Il est donc primordial de couvrir les besoins énergétiques lors des semaines précédant la mise-bas. Cela permettra également à la brebis de produire un colostrum de qualité. Ce dernier sera un carburant de choix pour l'agneau lors de ses premiers jours de vie.

◆ D'autres éleveurs souhaitent avant tout soutenir la lactation des brebis. « *Je donne des céréales à la lactation. C'est surtout pour les agneaux. Sur les plus beaux agneaux on voit la différence.* »

◆ Pour aller plus loin, quelques éleveurs souhaiteraient utiliser les céréales pour faire un flushing (augmentation des apports énergétiques pour favoriser la reproduction) 3 semaines avant la mise à la reproduction en utilisant peut-être de l'avoine.

◆ Pour les agneaux, les choix alimentaires réalisés par les éleveurs de races locales sont plus partagés. Certains engraissent les agneaux à l'herbe tandis que d'autres apportent des céréales. Comment faire le bon choix ? Cette période d'engraissement et de finition suscite souvent des interrogations : faut-il laisser les agneaux en prairie, les complémenter, les rentrer en bergerie,... ?

■ **On peut distinguer deux cas :**

◆ Lorsque les réserves d'herbe sont suffisantes, et d'autant plus lorsque des parcelles saines libérées par la fauche sont disponibles, alimenter ces agneaux à l'herbe est le plus avantageux. Si on veut des croissances élevées après sevrage, il est nécessaire d'offrir une possibilité de tri suffisante aux agneaux et donc d'accepter un certain gaspillage d'herbe. Cette herbe peut ensuite être valorisée par d'autres animaux (brebis taries par exemple).

◆ Lorsque les disponibilités en herbe de qualité sont limitées, les vitesses de croissance sont directement affectées. Pour les maintenir à un niveau satisfaisant, la complémentation des agneaux au pâturage peut être envisagée. « *Au cours du mois précédant l'abattage, mes agneaux reçoivent des céréales* », « *Les plus beaux agneaux sont choisis pour être engraissés, tandis que les autres sont finis à l'herbe et au foin uniquement.* »

Attention, que la quantité d'herbe soit limitée ou non, les agneaux consommeront le concentré qui leur est apporté. Même lorsque l'herbe est suffisamment disponible et de bonne qualité, cette consommation se substitue à la consommation d'herbe, parfois de façon très importante, sans générer une augmentation significative de la vitesse de croissance des agneaux.

Exemples de pratiques de complémentation rencontrées chez nos éleveurs enquêtés

Eleveurs	Catégories des animaux complémentés	Type de concentré	Mode de distribution	Quantité par animal (g/jour)
1	Brebis, de 3 semaines avant l'agnelage jusqu'à la mise à l'herbe Les agneaux pour développer le rumen, jusqu'à la mise à l'herbe	Orge et luzerne en bouchon	En entier pour éviter les risques d'acidose (Attention au diamètre des bouchons de luzerne, s'ils sont trop gros ils peuvent se coincer)	**400**
2	Brebis en bergerie en complément du foin	Triticale, avoine et un peu de pois	Aplati car c'est plus appétant	**200**
3	Brebis en bergerie, au moment de l'agnelage	2/3 d'orge et 1/3 de pois et féverole L'orge permet d'avoir de meilleures lactations et la graisse des animaux reste blanche (avec le triticale la graisse a tendance à être jaune). Le pois et la féverole sont là pour équilibrer la ration en azote	Entier	**200**
4	Les plus beaux agneaux	Féverole, seigle, épeautre L'épeautre permet d'améliorer la rumination	Entier	**200**
5	Les agneaux, au cours du mois précédant l'abattage	Orge, triticale, féverole, pois	Entier	**200**

Les facteurs de variation des quantités de gras chez les agneaux

- **Le muscle** (++)
- **L'animal** (+++)
  - Le sexe (+++)
  - La race, la souche (+++)
- **Le mode de conduite** (++)
  - Alimentation fin de gestation (+)
  - Alimentation lactée (++)
  - Alimentation en finition (+)

  - Niveau énergétique de la ration en finition : une forte croissance en finition avec des rations riches en énergie conduit à une augmentation des dépôts de gras.

  - Niveau azoté de la ration : Le niveau azoté doit être suffisant, mais les excès sont perdus voire néfastes pour faire du gras. L'excès de protéines est préjudiciable au bon rendement de l'animal, car celui-ci est obligé de dépenser de l'énergie pour l'éliminer.

  - Tri des agneaux (+++) : permet en fonction du format potentiel adulte de gérer le temps de croissance et de dépôt de gras.
- **Les facteurs technologiques** (+) :
  - Travail des viandes, parage

Des ressources pour aller plus loin

Cette fiche fait partie de la collection éditée par la Fédération des Races de Bretagne mettant en valeur les savoir-faire des éleveurs autour de la conduite des races locales bretonnes.

Faites part de votre expérience

Vous pouvez contribuer à cette fiche en transmettant les pratiques mises en place dans votre élevage à la Fédération des Races de Bretagne à l'adresse :

r.chaabouni@gie-elevages-bretagne.fr

Contacts

■ **Clémence Morinière** - Coordinatrice ◆ c.moriniere@gie-elevages-bretagne.fr

■ **Rim Chaabouni** - Animatrice technique du projet AEP
(Agriculture Ecologiquement Performante) *"Optimiser la conduite des races locales"*
◆ r.chaabouni@gie-elevages-bretagne.fr

■ **GIE Elevages de Bretagne** ◆ CS 64240 ◆ 35042 RENNES Cedex ◆ Tél : 02 23 48 29 17 / 02 23 48 29 06

Rédaction

■ Fédération des Races de Bretagne

**LE PROJET « OPTIMISER LA CONDUITE DES RACES LOCALES »
DU GROUPE AEP–GIEE FONDÉ PAR 35 ÉLEVEURS
BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DES PARTENAIRES SUIVANTS :**

INRA SCIENCE & IMPACT · FONDATION DE FRANCE · Collectifs Agro-écologiques GIEE-AEP · Région Bretagne · Vrai La Laiterie Familiale · GIE Élevages Bretagne · Institut de l'Elevage · la Boulangère Bio

merci à eux !